

## LES ARTS

### *Derniers échos des Expositions du Salon d'Automne, de l'Automobile et canine.*

En définitive, nul ne saurait parler du *Salon d'Automne* avec plus d'impartialité que moi, puisque je n'y ai pas fourré les pieds.

Qu'il fut annuel et bien d'automne. Plus encore, quelle mort tenace. Au retour de chacune de ces agonies périodiques, un usage très ancien veut que ses organisateurs tentent de l'animer par le « *supplément* » de quelques clous. Comme l'on a de nos jours l'enterrement facile et que le jeu du cadavre est assez en vogue, l'on convie à la fête les artistes morts à la guerre. Un « *pendant* » fut ajouté : quelques poules lançant des modes. Jusqu'ici et pour la joie des yeux, les artistes ne s'étaient pour ainsi dire jamais occupés de choses de la mode ; à compter d'aujourd'hui, nous nous attendons à des tentatives extraordinaires. « *L'art et la mode.* »

C'est avec la plus scrupuleuse attention que j'ai examiné les multiples envois soumis à nos appréciations. Moralement s'entend, comme l'on dit. Il s'agissait de quelques produits de ce genre amoncelés là en manière de liquidation des stocks, comme dit si bien M. Roger Allard.

L'héroïsme était ailleurs, car tout ceci fleurait comme la crainte de quelque censure picturale. On eut dit d'un concours pour garnir les décors de l'Octave Feuillet que n'a cessé de jouer la Comédie Française durant les cinq années de la guerre.

Si Gleizes et Picabia n'eussent été sociétaires... On le fit bien voir d'ailleurs à Archipenko dont, après l'avoir refusé, l'on cassa l'envoi.. pour lui apprendre. Nous pourrions, il est vrai, attribuer encore ce bousillage à l'effet de quelque sollicitude prolétarienne pour « *ces fainéants d'intellectuels* » dont parle M. Jean Longuet.

Ce que j'aime au fond dans les peintures, car au fond on les aime un peu comme Hugo aimait le crapaud, ce fut, pour mon amour de la science, cette application de la construction *en*